

**Ensemble,
construisons
la prévention
de demain**

Les rencontres du Crips

**Éducation
à la vie affective
et sexuelle :
répondre aux défis
du terrain**

**Rencontre du 18 novembre 2025
Synthèse et perspectives**

Sommaire interactif ➤

Discours d'ouverture 3

Synthèse 5

Table ronde 1

Comprendre la vie affective et sexuelle des jeunes aujourd'hui

Questionnons nos perceptions sur les jeunes et la sexualité 6

Table ronde 2

Les défis à relever

Les parents, des alliés pour l'éducation à la vie affective et sexuelle ? 9
Présentation des réflexions et pistes d'action conçues en atelier Solutions innovantes

Quelle participation des jeunes pour des actions d'éducation à la vie affective et sexuelle adaptées à leurs besoins? 11

Table ronde 3

S'inspirer du terrain

Partageons nos expériences et nos initiatives porteuses pour une éducation à la sexualité globale, positive et inclusive et une coopération entre les acteurs du territoire 13

Ressources pour les professionnels 15

Discours de clôture 17

(Ré)écouter les tables rondes 18

Mesdames, messieurs,

J'ai eu le plaisir d'ouvrir les rencontres du Crips Île-de-France intitulées « éducation à la vie affective et sexuelle : répondre aux défis du terrain » le 18 novembre 2025.

Je remercie les personnes venues pour débattre et échanger tout au long de l'après-midi. Je remercie également et salue l'équipe du Crips Île-de-France qui a œuvré, avec beaucoup d'engagement, pour la réalisation de cette belle après-midi. Je remercie la Région Île-de-France pour son soutien indéfectible.

Pourquoi avons-nous souhaité organiser ce temps d'échanges sur cette thématique ?

Parce que nous sommes évidemment convaincus de l'intérêt de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) et de son impact positif sur les jeunes. Nous sommes aussi convaincus que l'absence d'éducation à la sexualité a de réelles conséquences négatives comme, par exemple, l'augmentation des violences sexistes et sexuelles et du cyberharcèlement ou le maintien des idées reçues sur les infections sexuellement transmissibles. Depuis près de 40 ans, le Crips Île-de-France travaille sur l'éducation à la sexualité. C'est une thématique majeure de notre activité que cela soit autour du volet formation, sur de la création d'outils pédagogiques, sur l'accompagnement des professionnels ou sur l'action directe auprès des publics.

À titre d'exemple, un des projets phares du Crips « Paroles d'ados » s'est déployé, sur l'année scolaire 2024-2025, dans 197 établissements avec à la clé plus de 1000 actions sur l'éducation à la sexualité dans les lycées franciliens. Cela fait du Crips un acteur majeur sur cette thématique, évidemment pas le seul. Un acteur qui travaille en étroite collaboration avec d'autres et qui a envie, comme nous le faisons depuis de nombreuses années, d'avoir un rôle fédérateur et catalyseur.

Autre élément pour lequel nous avons souhaité organiser ce temps d'échanges : le lancement du programme de l'Éducation nationale.

Pour reprendre les mots du ministère : *« À partir de la rentrée scolaire 2025, l'éducation à la vie affective et relationnelle (Evar) à l'école maternelle et à l'école élémentaire, et à l'éducation à la vie affective et relationnelle, et à la sexualité (Evars) au collège et au lycée devient une discipline à part entière. »* C'est une avancée importante, essentielle même, dans la continuité de la loi de 2001 dont les études montraient une application relative et disparate.

Nous avons souhaité un colloque permettant de s'inspirer mutuellement et de trouver des solutions ensemble.

Notre objectif est de réunir celles et ceux qui, au quotidien, œuvrent au plus près de la jeunesse et mesurent la complexité du terrain.

Notre ambition est d'ouvrir le champ des possibles, de favoriser l'inspiration réciproque, de créer des passerelles entre les expériences.

L'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle est une démarche de dialogue, d'écoute, de tâtonnements parfois, d'expériences partagées, qui suppose l'humilité de reconnaître la complexité des parcours et des contextes.

Notre ambition est que chacun reparte enrichi, avec de nouvelles idées, de nouveaux outils ou des pistes de collaboration.

Sylvie Carillon

présidente du Crips Île-de-France



Photographies d'Emma Loubert

Un mot d'ordre : complémentarité

Charlotte Baelde, Luc Ginot et Marc Pelletier nous ont fait l'honneur de participer à l'ouverture de cette rencontre. Lors de leur discours, chacun et chacune a tenu à rappeler l'importance de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) dans la construction des jeunes et les enjeux d'un accompagnement complémentaire.

La récente publication du programme Evar-s de l'Éducation nationale permet désormais d'avoir une vision structurée et claire du rôle des établissements scolaires dans l'éducation à la sexualité. Un accompagnement complémentaire à celui des familles et à celui des professionnels de proximité qui agissent également au quotidien pour promouvoir la santé des jeunes.



Luc Ginot

directeur de la Santé publique à l'ARS Île-de-France

« L'approche globale et non sectorielle, l'approche transversale de l'Evars symbolise une vision large de la santé publique et de l'intersectorialité des professionnels (de premier recours, de santé, en milieu scolaire...). Cela forme un écosystème, pour que tous ceux qui agissent pour la santé puissent compter sur un système de santé cohérent et sans rupture. [...] Une santé publique ancrée dans les territoires et dans les quotidiens des jeunes et des familles. »

Marc Pelletier

sous-directeur de l'action éducative à la Direction générale de l'enseignement scolaire au ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse

« L'Evar-s est une éducation à la relation à soi et une éducation à la relation à l'autre. Le programme n'est que le début, le plus important est devant nous, il s'agit maintenant de le mettre en œuvre et d'assurer son effectivité [...]. Le programme doit s'appliquer de la même façon dans les établissements. [...] Il est essentiel que cette éducation soit au cœur des établissements et donc que les professionnels s'en emparent. La place des partenaires est essentielle et apporte une complémentarité. »



Charlotte Baelde

conseillère régionale et présidente du Centre Hubertine Auclert

« Les séances de prévention, d'échanges et d'informations sont cruciales pour les ados et lycéens, c'est à cet âge qu'ils vivent leur premières relations amoureuses; qu'ils apprennent à se connaître, à se construire et à poser les bases de leur vie d'adulte. [...] Je crois que le programme Evars permettra de mieux repérer les situations à risques et donner aux jeunes des repères clairs sur leurs droits. Un levier essentiel pour sensibiliser à l'égalité, à la lutte contre les discriminations et au respect de toutes les orientations sexuelles. »

Éducation à la vie affective et sexuelle : répondre aux défis du terrain

L'essentiel

La rencontre du 18 novembre 2025 a été riche d'échanges, de témoignages et d'idées partagées. Voici les enjeux pour continuer à construire des actions d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle efficaces et pertinentes pour les jeunes.

Poursuivre la formation des professionnels, ressources importantes pour les jeunes

Après leurs partenaires et leurs amis, c'est vers les professionnels de santé et d'éducation que les jeunes se tournent pour s'informer, avant même leur famille ou les médias sociaux. Les professionnels sont des repères essentiels auprès des jeunes quand l'accès à l'information n'est pas le même pour tous. Les professionnels ont alors un rôle essentiel en permettant la diffusion d'informations fiables à tous les jeunes qu'ils accompagnent, sans distinction.

Toutefois, les professionnels de l'Éducation nationale ou les professionnels de proximité ne sont pas des professionnels experts des sujets liés à la sexualité. Afin qu'ils puissent accompagner au mieux et orienter vers les structures spécialisées, ils doivent pouvoir être formés à une approche positive de la sexualité et à la posture en promotion de la santé sexuelle.

→ *Aller + loin : tables rondes 1 et 3*

Utiliser le numérique comme outil d'information auprès des jeunes

La société évolue, et avec elle, les usages du numérique aussi. Les jeunes sont parfois vus comme « trop » connectés. Pour autant, le numérique peut avoir une action positive puisque la moitié des jeunes consultent les réseaux sociaux pour s'informer*. Le numérique peut aussi devenir un outil d'informations fiables, de nombreux dispositifs se développent et lancent des initiatives numériques complémentaires aux actions de terrain.

→ *Aller + loin : Tables rondes 1 et 2*

Construire la confiance entre les parents et les structures locales

Les sujets liés à l'Evars sont des sujets pour lesquels des tabous importants existent en lien avec l'intime. La majorité des parents sont favorables à ce que les programmes Evar-s soient mis en place dans les établissements. Pour autant, certains professionnels redoutent l'opposition des parents à ces séances. Cette méfiance peut venir d'une méconnaissance des programmes et des sujets abordés. Trouver le temps de répondre aux interrogations des parents, de communiquer autour des séances et des contenus peut aider à les rassurer sur les apports bénéfiques de l'Evars pour leurs enfants.

→ *Aller + loin : tables rondes 2 et 3*

Renforcer la complémentarité des acteurs sur le territoire

Les professionnels de l'éducation, de la santé et de l'animation ont des approches différentes de la santé sexuelle et des rôles complémentaires auprès des jeunes. Créer du lien entre les structures et les professionnels d'un territoire permet de mutualiser des actions et favoriser un accompagnement global pour les jeunes.

→ *Aller + loin : table ronde 3*

Intégrer les jeunes aux projets comme experts de leur santé

Prendre en compte la voix des jeunes dans les projets est une démarche essentielle. Pour cela il est nécessaire de reconnaître les connaissances et les compétences des jeunes sur leur santé. Les consulter dans le développement de projets de promotion de la santé assure la mise en place d'actions adaptées à leurs réalités et leurs besoins.

→ *Aller + loin : table ronde 2*

Table ronde 1

Comprendre la vie affective et sexuelle des jeunes aujourd'hui

Questionnons nos perceptions sur les jeunes et la sexualité

Delphine Doré-Pautonnier / directrice de Promotion Santé Île-de-France

Yaëlle Amsellem-Mainguy / sociologue, Injep, Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire

Chloé Hinault / chargée de prévention, Crips Île-de-France



→ La parole aux jeunes / [voir le micro trottoir](#)

Les interrogations des adultes sur la sexualité des jeunes à l'ère du numérique sont-elles en phase avec la réalité ?

Adapter nos politiques et nos actions passe par une compréhension fine de la réalité. Pour cela, des professionnelles de la recherche et du terrain se sont penchées sur les idées reçues qui entourent les jeunes d'aujourd'hui et leur sexualité.

Les jeunes ont-ils des rapports de plus en plus jeunes à cause des réseaux sociaux ?

Yaëlle Amsellem-Mainguy s'appuie sur l'enquête Envie pour déconstruire cette première idée reçue. En effet, l'enquête montre que l'entrée dans la sexualité est de plus en plus tardive. Il y a 15 ans, le premier rapport sexuel était à 17 ans, aujourd'hui l'âge médian du premier rapport se rapproche de 18 ans. L'âge médian du premier baiser est lui de 15 ans.

Ainsi, lors d'une animation auprès d'une classe de 3^e, la moitié de la classe n'a jamais expérimenté des rapports

sexuels avec des partenaires contrairement à ce que les adultes peuvent parfois imaginer. Avoir ces données en tête est essentiel pour s'adapter aux réalités des jeunes lors des séances.

La sexualité des jeunes devient-elle plus violente à l'ère des réseaux sociaux et avec l'accès à des contenus pornographiques ?

Chloé Hinault, animatrice de prévention, rappelle qu'il est difficile de savoir, lors d'une intervention, quel jeune consulte des contenus pornographiques et de quel genre. En revanche, elle constate que la majorité des jeunes utilise plus ou moins les réseaux sociaux où les contenus sexistes se diffusent, notamment par certains « coach en séduction ». Lors de ses animations, elle travaille à partir de certains contenus masculinistes, étape nécessaire pour développer l'esprit critique des jeunes vis-à-vis de ces contenus.

Yaëlle Amsellem-Mainguy évoque l'importance du contexte de vie. Tout ne peut pas être porté par les réseaux



sociaux, il y a une continuité des pratiques en ligne et hors ligne.

Lorsque les jeunes se développent dans un contexte socio-éducatif égalitaire, les contenus visionnés représentants des rapports de genre ou de sexualités inégalitaires sont considérés avec plus de distance et de critique. Les jeunes pourront même s'interroger sur ce contenu.

En revanche, celles et ceux qui vivent dans un environnement inégalitaire dans les rapports de genre que ce soit dans leur entourage familial et/ou amical auront moins de dispositions pour mettre à distance ce type de contenus qui pourront même venir conforter des représentations. Toutefois le contenu pornographique n'est pas le seul contenu qui peut influencer les jeunes, c'est le cas de l'ensemble des productions culturelles

mais aussi des débats politiques. Les publicités, films, séries participent aussi à produire une vision inégalitaire. L'environnement et la diversité des sources d'information (les pairs, l'ensemble des professionnels de la jeunesse et de l'éducation, les parents comme l'ensemble de l'entourage) ont un rôle important dans le développement de l'esprit critique et la mise à distance de ces contenus.

L'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (Evars) reste-elle importante dans ce contexte ?

Pour Chloé Hinault, les séances d'Evars sont un espace pour débloquent des tabous où les jeunes peuvent exprimer leurs représentations, en parler et ainsi limiter les risques.

Il faut continuer à améliorer l'accès à l'information, notamment sur les droits et les dispositifs mis en place (gratuité des préservatifs, des dépistages...) pour un accès à une sexualité épanouie.

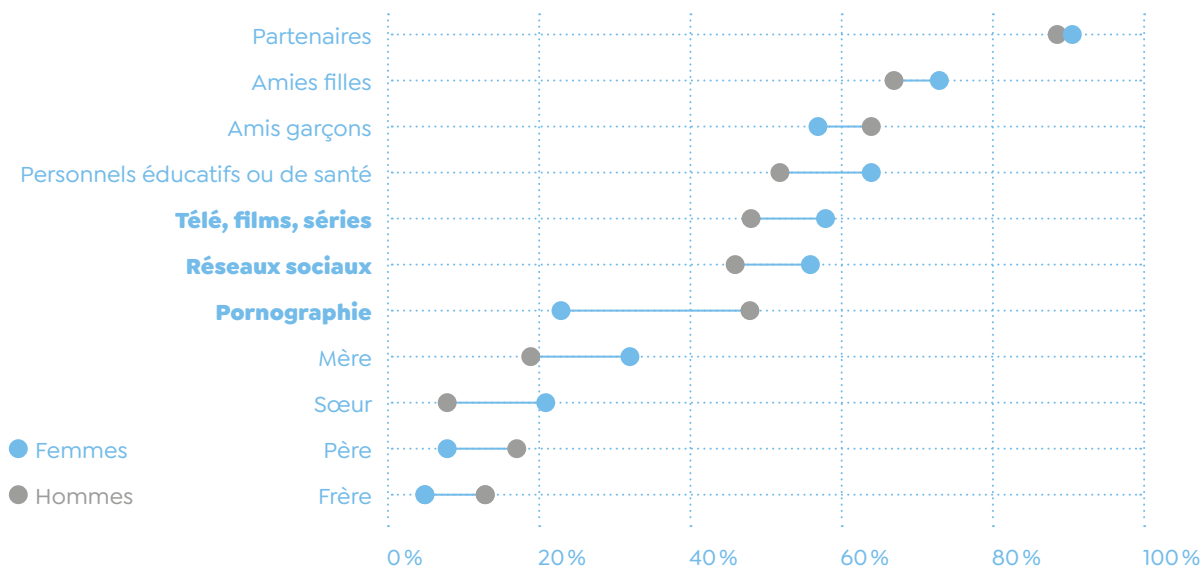
Cela passe par la formation de l'ensemble des professionnels qui interviennent auprès des jeunes et deviennent ainsi une source importante d'information. L'enquête Envie montre que les professionnels de santé et de l'éducation sont plus cités par les jeunes comme ayant été des sources d'informations sur la sexualité que les parents.

Yaëlle Amsellem-Manguy insiste également sur l'inégalité dans l'accès aux sources d'informations selon les jeunes. Il est important de donner des moyens humains et financiers à mettre en place des actions dans le milieu scolaire et en dehors pour y remédier.

Sources d'information sur la sexualité des jeunes de 18 à 29 ans selon le genre

Source : enquête Envie, Ined, 2023

Champ : femmes et hommes de 18-29 ans



Pour aller plus loin

→ Focus sur la santé sexuelle des jeunes Promotion Santé IDF

Une sélection de ressources récentes et utiles pour comprendre à la fois les enjeux du programme, l'évolution du paysage affectif et sexuel des jeunes, sans omettre les conduites à risques et la question des discriminations.

→ L'enquête Envie de l'Ined

Première enquête représentative sur la sexualité des 18-29 ans. Cette étude scientifique porte sur les modes de vie des jeunes adultes, avec un focus sur la vie affective et sexuelle.

Données présentées dans l'ouvrage *La sexualité qui vient. Jeunesse et relations intimes* après #MeToo, paru chez La Découverte, 2025.

Table ronde 2

Les défis à relever

Les parents, des alliés pour l'éducation à la vie affective et sexuelle ?

Présentation des réflexions et pistes d'action conçues en atelier Solutions innovantes

Anaïs Lasvigne / professeure dans un lycée de Seine-Saint-Denis

Morgane Massart / présidente de l'association Parents et Féministes

Pourquoi certains parents peuvent s'opposer à ce que leurs enfants suivent les séances Evars organisées par les structures ?

→ Le 6 novembre 2025, le Crips Île-de-France a réuni plusieurs personnes, professionnelles et parents, afin d'échanger sur le rôle de ces derniers dans la mise en place de séances Evars à l'école et en dehors. L'objectif était, en s'appuyant sur l'expérience des participantes, de réaliser un état des lieux global des freins à la mise en place d'actions. Puis d'imaginer collectivement des solutions permettant de faire avancer les choses.

Durant la restitution le 18 novembre, les deux participantes présentes reviennent sur l'état des lieux et les principaux freins identifiés :

→ le contexte socio-éducatif dans lequel les parents ont pu grandir (tabou dans la famille, violences

sexuelles subies, mauvaise expérience de séances de prévention...),

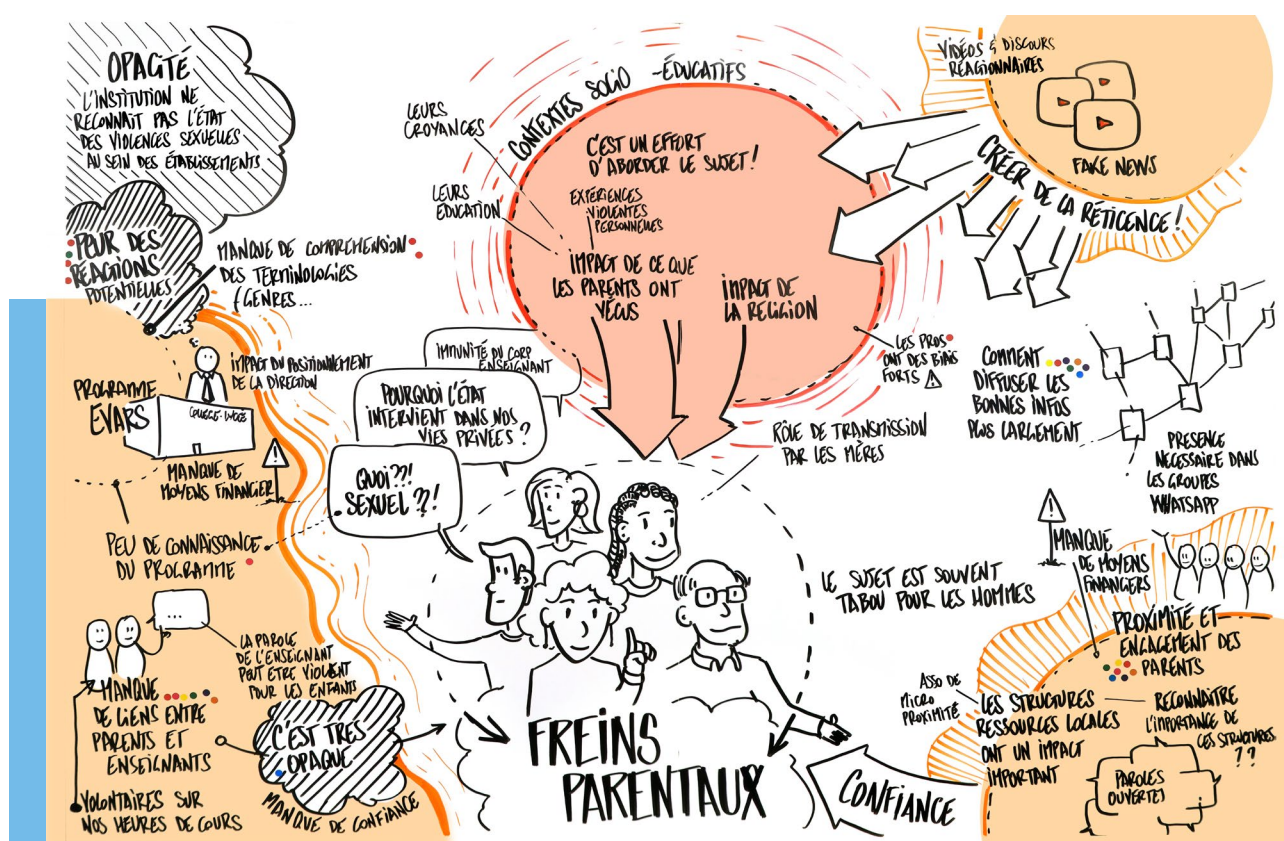
→ la diffusion de fausses informations dans l'environnement médiatique,

→ le manque de connaissances des termes et des contours de l'Evars (termes spécifiques, programme très dense, vision hygiéniste ancrée...),

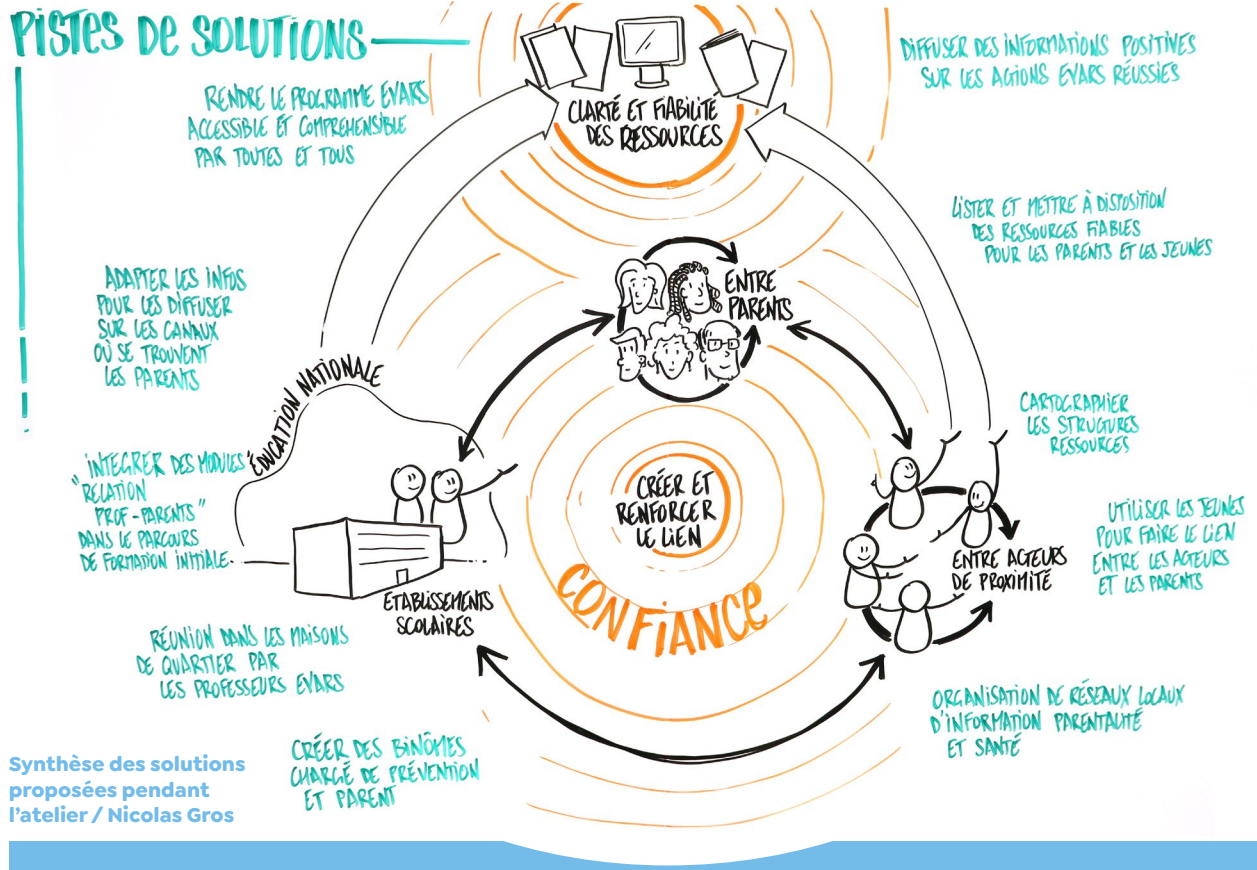
→ le manque de moyens au sein des établissements scolaires (humains et financiers) : qui mène les séances ? À quel moment ? Quels sujets sont abordés ? Autant de questions qui créent du flou et une opacité entre les équipes éducatives et les parents.

Le manque de confiance et de communication autour de l'Evars et entre les différents acteurs : parents, professionnels de proximité et professionnels de l'Éducation nationale semble être un frein majeur.

Nicolas Gros, facilitateur graphique présent avec nous lors de l'atelier a pu réaliser un panorama de tous les freins évoqués.



Dessin réalisé pendant l'atelier sur l'état des lieux global des freins à la mise en place d'actions / Nicolas Gros



Ainsi, Morgane M. et Anaïs L. soulignent que le levier essentiel est de créer et renforcer le lien entre ces acteurs.

Reconnaître la complémentarité de chacun et chacune dans l'accompagnement à la sexualité des jeunes est une étape importante pour des actions efficaces et mutualisées.

Lors de l'atelier, le groupe s'est penché sur des pistes de solutions concrètes et possibles à mettre en œuvre au niveau local : des rencontres entre les structures locales, des actions communes envers les parents, une diffusion de ressources fiables et accessibles sur l'Evars pour contrer les fausses informations, etc.

Nicolas Gros a pu synthétiser le travail du groupe sur les solutions. Les pistes de solutions élaborées (en vert) contribuent à créer du lien et restaurer la confiance entre les acteurs.



Pour aller plus loin

→ Les réseaux sociaux
 → et le site internet
 de l'association Parents et Féministes
 sur la mise en place de l'Evars.

Table ronde 2

Les défis à relever

Quelle participation des jeunes pour des actions d'éducation à la vie affective et sexuelle adaptées à leurs besoins ?

Marie-Pierre Pernet / déléguée générale de l'Anacej, Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes
Arthur Melon / délégué général du Cofrade, Conseil français des associations pour les droits de l'enfant
Philippe Martin / docteur en santé publique, ingénieur de recherche Eceve/ Inserm / Université Paris cité UMR1123



De nombreuses initiatives existent pour donner la parole aux jeunes. Les professionnels le rappellent, il est essentiel d'intégrer des temps d'échanges sur les réflexions et les réalités des jeunes dans nos projets. Lors de cet échange, Arthur Melon évoque les biais inconscients que l'on rencontre chez les adultes et les professionnels. Ces biais rendent leurs pratiques parfois contradictoires avec leur volonté d'associer les jeunes aux actions.

Il s'appuie sur les travaux réalisés lors d'un colloque organisé en collaboration avec la CNCDH intitulé « Comment mieux lutter contre l'infantisme ? » portant sur les préjugés existants chez les adultes. Des préjugés selon lesquels les enfants ne maîtrisent pas assez de connaissances et d'expertise pour juger ce qui est bon pour elles et eux. Les connaissances et pensées valorisées chez les enfants sont toujours celles qui correspondent à la culture ou au discours attendus chez les adultes. Arthur Melon invite les professionnels à interroger leurs pensées et pratiques vis-à-vis des enfants et des jeunes. « Est-ce que je considère que la parole des jeunes est pertinente uniquement si elle correspond à un discours adulte ? »

Comment réussir l'intégration des jeunes aux projets ?

Marie-Pierre Pernet explique l'importance de la sincérité envers les jeunes lorsque la parole leur est donnée.

Il est également essentiel de mener des initiatives qui prennent en compte leurs réalités.

Un projet avec les jeunes doit s'adapter à leurs contextes de vie, à leurs particularités (Quel lieu pour les rencontres ? Quels horaires ? Quelles dispositions spécifiques ?). Enfin, ne pas oublier de revenir vers elles et eux. Leur raconter l'issue du projet, sa mise en place, les prendre au sérieux dans la construction du projet.

Marie-Pierre Pernet et Arthur Melon le soulignent :

Les jeunes ont une expertise sur eux-mêmes, ils peuvent être acteurs de leur santé, de leur éducation.

Il est nécessaire de valoriser leurs connaissances sur la sexualité.

Pour aller plus loin

- L'Anacej : l'infantisme, changer notre regard pour faire progresser les droits de l'enfant.
- États généraux des droits de l'enfant : l'Evans, 2024.

Une initiative *par et pour*: Sexpairs

Communauté interactive et participative en ligne menée avec les pairs comme action de promotion de la santé sexuelle et reproductive des adolescents et jeunes adultes

Le contexte du projet

Valoriser les connaissances des jeunes et leur laisser la parole est l'objectif du projet Sexpairs, une recherche-action lancée en 2017.

Philippe Martin explique l'importance de lier la recherche à l'action de terrain pour faire remonter les connaissances du terrain.

Le projet s'intéresse à l'adolescence et la jeunesse car il s'agit d'une période de transition, d'autonomisation et de construction de son identité, c'est aussi la naissance des désirs et des attirances. L'approche se fait autour du bien-être et de la sexualité, dans une approche positive.

L'objectif du projet est d'évaluer l'efficacité d'une action de communauté participative et interactive en ligne sur les comportements favorables de santé sexuelle et les déterminants associés.

Sexpairs vise la conception, la mise en œuvre et l'évaluation d'une communauté participative en ligne par et pour les jeunes.

La forme des communautés en ligne est plébiscitée par les jeunes d'après les recherches menées par l'équipe sur les outils numériques. Des études qualitatives ont été menées d'une part, auprès des professionnels de la recherche et de l'éducation à la sexualité pour définir les sujets importants.

Ces derniers ont mis en avant la diversification des niveaux de littératie, l'ensemble des jeunes n'a pas les mêmes capacités à aller chercher de l'information et à se l'approprier. D'autre part, auprès des jeunes. Plusieurs ont dit leur besoin d'être entre pairs, d'accéder à des contenus participatifs et interactifs sur des sujets comme les relations et la vie affective, mais aussi d'interagir avec les experts car cela leur manque dans leur environnement. Les jeunes indiquent préférer l'anonymat qui est impossible sur leurs réseaux sociaux personnels.

La plateforme en ligne

L'accès au site en ligne est anonyme et se fait sur inscription, les jeunes doivent renseigner un pseudo et leur âge.

Les contenus abordés ont été choisis selon les recommandations des programmes d'éducation à la sexualité mais aussi par des focus groupe avec les jeunes.

Ces échanges en physique, parfois organisés au sein des établissements scolaires, ont permis de constater que la participation des jeunes n'est pas évidente et reste soumise aux tabous autour de la sexualité et contrainte par l'absence d'anonymat dans les groupes. En effet, dès lors qu'ils étaient sollicités pour l'élaboration de contenus intimes et tabous, les jeunes revenaient sur des sujets pragmatiques déjà connus (IST, contraception...).

La plateforme réunit des rubriques d'informations notamment avec des lieux ressources proches de soi, des espaces de discussion entre pairs ou des lives avec des experts et des espaces participatifs pour tester ses connaissances.

Des données de recherches sont collectées (fonctionnalités favorites, comportements, connaissances...) via la plateforme afin de savoir si le numérique a un intérêt pour améliorer la santé sexuelle des jeunes.

Pour aller plus loin

→ [Vidéo de présentation de la communauté Sexpairs.](#)

Table ronde 3

S'inspirer du terrain

Partageons nos expériences et nos initiatives porteuses pour une éducation à la sexualité globale, positive et inclusive et une coopération entre les acteurs du territoire



Jihenne Tliba / chargée de mission, Crips Île-de-France

Sophie Florence / responsable du pôle santé sexuelle, direction de la santé publique, Ville de Paris

Tiphane Gahinet / cheffe de projet Cité éducative d'Argenteuil

Aala Jaballah / responsable du service santé sexuelle et santé des femmes, mairie de Saint-Denis

Didier Valentin / animateur en éducation à la vie affective et sexuelle

Mariam Bichara / professeure-documentaliste, académie de Créteil

Clément Cavalier / professeur de SVT et formateur, académie de Créteil

Comment garantir la formation des équipes ? Comment se traduit leur accompagnement ? Quelle articulation sur le territoire ?

La dernière table ronde avait pour objectif de rassembler différents professionnels qui œuvrent au quotidien pour promouvoir la santé sexuelle, informer et accompagner les jeunes d'Île-de-France.

Se former à une approche positive

Longtemps « l'éducation sexuelle » s'est inscrite dans une approche hygiéniste du sujet notamment dans le cadre de la lutte contre le VIH/sida et la réduction des risques. Désormais, l'objectif de l'Evars est de favoriser une entrée plus saine dans la sexualité et aborder avec les jeunes une sexualité plus positive. Pour contrer cette approche par les risques, il est important de mobiliser des moyens pour former les professionnels.

Au sein de l'Éducation nationale, le rectorat de Créteil a formé plusieurs enseignants à la posture d'animation en promotion de la santé.

« Comment le prof peut adopter une posture avec laquelle le jeune pourra parler sans se sentir gêné ? » Clément Cavalier

Il y a d'autres formations académiques sur des sujets plus spécifiques comme la pornographie. À une échelle plus locale également, les établissements peuvent faire appel à un formateur pour travailler un projet d'Evars propre à l'établissement et aux besoins des élèves.

Les professeurs documentalistes de la Seine-et-Marne organisent des réunions par zone avec des thématiques annuelles. En lien avec la circulaire de rentrée 2025, les professionnels se sont autoformés et ont proposé un cadre commun de l'application Evars dans leurs établissements.

Il y a parfois la possibilité pour les équipes de mobiliser des partenaires extérieurs pour se former, c'est le cas des Centres de santé sexuelle (CSS) de Paris qui forment les professionnels. Le Crips a également la possibilité d'accompagner et de former les professionnels sur la mise en place d'actions collectives.

Renforcer la dynamique complémentaire entre les acteurs et actrices

Tous les professionnels présents l'ont rappelé tout au long de la journée, les acteurs et actrices de terrain sont complémentaires dans leurs missions : « La complémentarité avec les associations de santé sexuelle est fondamentale car nous ne sommes pas experts en tant que professeur. Les associations peuvent apporter un autre regard et un recul nécessaire » Clément Cavalier.

Toutes et tous mettent en avant l'aspect bénéfique pour les jeunes de diversifier les approches.

La complémentarité est présente au sein même des établissements scolaires lorsque les équipes de santé et éducatives peuvent se relayer et réaliser une prise en charge globale des jeunes. Elle est parfois essentielle lorsque le territoire possède peu ou pas de structures spécialisées pour accueillir les jeunes.

Enfin, les professionnels démontrent l'importance d'une approche complémentaire avec les parents. La réticence des parents à l'organisation de séances Evars vient souvent, on l'a vu lors de la table ronde dédiée, d'un manque de communication avec les établissements et donc de confiance. Les professionnels l'expriment : « Il faut composer avec les attentes des parents, des jeunes et de l'équipe éducative, d'où l'importance de travailler avec les parents et expliquer pourquoi l'Evars s'inscrit aussi dans le rôle de l'école » Tiphaine Gahinet. La complémentarité et la coopération deviennent effectives lorsque les structures et les professionnels d'un territoire se rencontrent.

Ancrer les jeunes dans leur territoire

L'Evars chez les jeunes ne doit et ne peut pas se limiter à des séances ponctuelles au sein des établissements scolaires. C'est un enjeu réel pour les professionnels réunis de rappeler l'importance d'orienter les jeunes vers des structures spécialisées. En effet, les professionnels de l'animation et de l'éducation présents expliquent avoir pour rôle l'information mais aussi l'orientation. Il est important d'orienter les jeunes vers les structures expertes de leur territoire afin qu'elles prennent le relais dans l'accompagnement et la prise en charge. C'est également un enjeu pour les professionnels de ces structures de santé. Les intervenants ont expliqué développer des actions en collaboration avec les lieux d'accueil des jeunes. L'objectif est de faire connaître ces lieux et « d'humaniser les structures ». Les professionnelles des centres de santé/centres de santé sexuelle présentes expliquent déployer des démarches d'aller-vers. Rencontrer les jeunes lors d'action au sein de leur établissement scolaire ou bien organiser des visites des centres de santé pour rendre le lieu plus concret.

« Les élèves reviennent dans les semaines qui suivent voire quelques années après les séances. » Sophie Florence

Ressources

Lors de l'événement, un forum ressources a été mis en place afin d'accompagner les professionnels présent sur quatre axes :

- **favoriser le dialogue avec les parents,**
- **renforcer ses connaissances et préparer ses actions,**
- **développer la participation des jeunes,**
- **orienter les jeunes vers des sources fiables.**

Favoriser le dialogue avec les parents

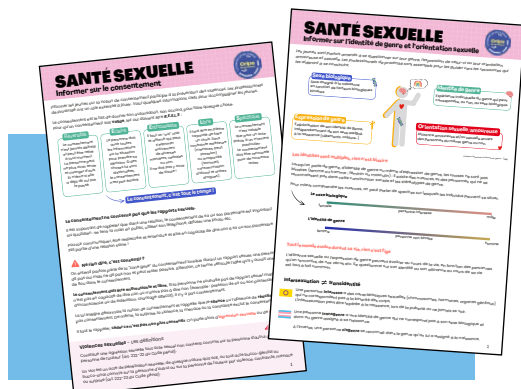


→ Dépliant de l'Éducation nationale pour expliquer la mise en place du programme au lycée et les contenus.

→ Page de ressources du site de la FCPE dont la brochure à destination des parents, *Nous Toutes & FCPE*, « l'Evars c'est pour nous toutes ».

→ L'association CAMELEON qui agit contre les violences sexuelles faites aux enfants, a présenté un nouvel outil de sensibilisation numérique à destination des parents. Ce serious game, sur le thème de la cyberpédocriminalité, sera prochainement accessible au grand public. En savoir plus sur l'association : cameleon-association.org

Renforcer ses connaissances



→ Fiches repères du Crips Île-de-France, une collection de fiches repères pour aiguiller rapidement les professionnels qui accompagnent les jeunes. Chaque fiche récapitule des informations clés sur une thématique de santé, ainsi que des ressources spécialisées pour orienter le public.

→ Injep, Pairs et professionnels, premières sources d'information des jeunes sur la sexualité : extrait et analyse de l'enquête Envie, menée entre novembre 2022 et juillet 2023 par l'Ined avec le soutien de l'Injep, sur les sources d'information mobilisées par les jeunes de 18 à 29 ans.

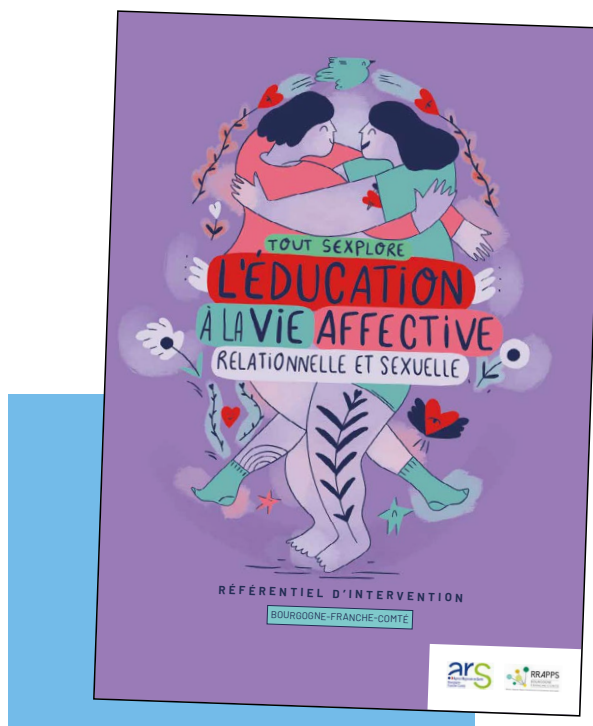
→ Article de Marie Bergström dans *The Conversation*, « Plus de partenaires, nouvelles identifications de genre... la sexualité des jeunes adultes décryptée. »

→ Synthèse de l'enquête Enclass 2022 : réalisée auprès des collégiens (4^e-3^e) et des lycéens. Elle porte sur la santé, l'usage des drogues, les études.

Préparer ses actions

→ Repères sur la mise en œuvre du programme (second degré) : à l'attention des équipes éducatives, quelques éléments sur la posture à adopter avec les élèves, et sur la façon d'informer les parents.

→ Le focus « santé sexuelle des jeunes » de Promotion Santé Île-de-France : une sélection de ressources récentes et utiles pour comprendre à la fois les enjeux d'un tel programme, l'évolution du paysage affectif et sexuel des jeunes.



→ Tout SEXplore, le référentiel Evars de Promotion Santé Bourgogne-Franche-Comté : une partie théorique éclairant les enjeux de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle puis des situations concrètes ont été imaginées, et des réponses pratiques sont suggérées.

→ Guide Paroles de pros du Crips Île-de-France : un outil complet pour accompagner toutes les personnes désirant animer des séances d'Evars.

Développer la participation des jeunes

—> L'espace ressources du site de l'Anacej : le réseau national de la participation enfance jeunesse qui défend l'importance d'associer les enfants et jeunes à la construction des politiques publiques.

—> Le Crips Île-de-France propose la formation « Impliquer les jeunes dans les projets d'éducation à la citoyenneté et à la santé » pour tous les professionnels intéressés par la démarche.

Orienter les jeunes vers des sources fiables

—> OnSEXprime : une information fiable et adaptée aux adolescents sur les sujets très larges de la sexualité, avec un site Internet, des comptes sur les réseaux sociaux, des brochures par Santé publique France.

—> Léia est là : un dispositif d'information et de soutien. Il s'adresse aux personnes en questionnement sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre, à l'entourage, aux professionnels qui souhaitent aider une personne en difficulté.

—> Comment on s'aime : un site avec des infos, des articles ou un tchat pour discuter de ses relations.

—> Ton plan à toi : un site du Planning familial avec des infos fiables sur les sexualités, les questions de genre, de désirs et d'amour, sur les violences et un tchat.



—> Campagne « Génant? Surtout violent! » du Centre Hubertine Auclert : elle vise à sensibiliser les jeunes entre 14 et 18 ans sur la réalité et de la gravité des (cyber) violences de genre tout en les responsabilisant dans cette démarche.

Le Crips vous accompagne pour vos actions



—> Des brochures, affiches, expositions sont disponibles sur le site du Crips Île-de-France. Les outils créés par les animateurs et animatrices du Crips sont également disponibles sur l'animathèque.

—> Les professionnels peuvent être accompagnés à la mise en place de projet et à la découverte de ressources pédagogiques au sein du centre ressources.



À retrouver également

—> Le catalogue formation du Crips Île-de-France
 —> Le catalogue des interventions en milieu scolaire du Crips pour les établissements franciliens.



Discours de clôture

Je voudrais commencer par remercier très sincèrement l'ensemble des intervenantes et intervenants, ainsi que tous les participants qui ont nourri nos échanges. Vos contributions ont rendu ce colloque particulièrement riche et profondément inspirant.

L'éducation à la vie affective et sexuelle ne peut se construire qu'ensemble.

Elle demande une mobilisation collective : des équipes éducatives, des professionnels de santé, des associations, des institutions, mais aussi des jeunes eux-mêmes. Parce qu'elle touche à l'intime, aux relations, au respect, à la prévention des violences, à la santé et à l'égalité, elle ne peut être efficace que si chacun y apporte son expertise, son expérience et sa sensibilité.

Travailler ensemble, c'est garantir que les messages soient justes, adaptés et réellement utiles. C'est offrir aux jeunes des repères solides pour comprendre, choisir, se protéger et grandir dans un environnement bienveillant. C'est pour cela que cette coopération est

si essentielle : elle permet de construire des solutions durables, cohérentes et vraiment au service des jeunes.

Un immense merci aussi aux équipes du Crips. Leur engagement, leur professionnalisme et leur énergie ont rendu cette journée possible, fluide et accueillante. Rien de tout cela n'existerait sans elles et eux.

J'espère que les réflexions, les retours d'expérience et les idées partagées vous accompagneront dans vos pratiques, et qu'elles ouvriront de nouvelles pistes pour la suite, dans nos établissements, nos territoires et auprès des jeunes que nous accompagnons.

Marine Remyot

directrice du Crips Île-de-France

(Ré)écouter les tables rondes

Table ronde 1

Comprendre la vie affective et sexuelle des jeunes aujourd'hui
Questionnons nos perceptions sur les jeunes et la sexualité



Table ronde 2

Les défis à relever
Quelle participation des jeunes pour des actions d'éducation à la vie affective et sexuelle adaptées à leurs besoins ?



Table ronde 3

S'inspirer du terrain
Partageons nos expériences et nos initiatives porteuses pour une éducation à la sexualité globale, positive et inclusive et une coopération entre les acteurs du territoire



**Hâte de
faire bouger
les choses !**

**La mobilisation
des professionnels
issus de différents
secteurs était un plus
fort enrichissant !**

**Hâte de passer à l'action
et au développement
de l'Evars grâce à vous !**

**Considérer
la parole
des jeunes.**

**C'est avec
pluridisciplinarité
qu'on fait avancer
les choses.**

Le mot de la fin

**Quelques participants et participantes
ont pris le temps de nous laisser un mot,
d'inscrire une idée qui les a marqués.**

**Il faut plus
de coanimation entre
professeurs et intervenants,
on est complémentaires.**

**Merci pour cette rencontre
partenariale très enrichissante.
Le programme Evars reste
néanmoins à résumer pour que
tous puissent avoir le même
niveau d'information.**

Le Centre régional d'information et de prévention du sida et pour la santé des jeunes est une association déclarée d'intérêt général et un organisme associé à la Région Île-de-France depuis 1988.

Le Crips agit dans deux domaines principaux que sont la promotion de la santé des jeunes et des publics vulnérables et la lutte contre le VIH/sida.

L'association est engagée de manière transversale et continue dans la lutte contre les différentes formes de discriminations.

lecrips-idf.net

